

Institut d'Etudes Avancées de Paris
Journées d'études
28-29 mai 2015

**La nouvelle écriture de l'histoire avec G. Simmel,
sur la forme, l'image, et la coloration**
organisées par Nancy Rose Hunt

L'histoire et sa forme est un thème philosophique et historiographique ancien et décisif, que Marc Bloch, Walter Benjamin, Kracauer, Arlette Farge, Ricoeur, Deleuze, Rancière, Philippe Artières et bien d'autres ont abordé avec éclat. Le sujet semble connaître une véritable renaissance en France, dans et à travers les pratiques d'écriture. Des historiens expérimentent sur la forme tandis que les théoriciens de l'histoire, du présent, et du contemporain manient des notions telles que « l'égohistoire » (Nora), les « régimes d'historicité » (Hartog) ou proposent l'histoire comme « littérature » (Jablonka).

En même temps, tout un ensemble de mots guère satisfaisants et liés aux études postcoloniales et globales (flows, histoire connectée, croisée, etc.) semble se répandre. Dans le monde anglo-saxon, les sentiments et leur théorisation (affect theory) s'insèrent dans (ouaturent, même figent) la pensée et notamment dans les récits historiques et anthropologiques, peut-être au détriment des idées, de l'esthétique et du concret. A un moment où, tout au moins dans l'hémisphère nord, les états d'âmes (*moods*) se propagent comme des diagnostics et des troubles individualisés ou bipolaires parmi nos étudiants et nos proches, les tonalités et "colorations" risquent de s'aplatir et de perdre leur signification sociale. Voilà peut-être une raison pour laquelle quelques historiens, anthropologues ou encore littéraires se tournent vers une écriture qui traverse les tonalités quotidiennes ou sonores, produisant ainsi des récits traitant des humeurs ou des colorations liées à la joie, la nervosité, l'amertume ou le deuil . . .

Cet atelier propose une approche exploratoire pour aborder (ou défaire) ce noeud complexe. Nous travaillerons à partir de courts textes expérimentaux qui trouveront tous un ancrage théorique dans les écrits du sociologue allemand, Georg Simmel. La pensée et les mots de Simmel ont conduit à l'écriture fragmentaire de Benjamin et de Kracauer. Ces dernières décennies, la lecture de Simmel s'est avérée essentielle pour tous ceux qui travaillent sur la modernité, l'urbanité, la sensibilité et la mode. Pourtant, ses écrits tardifs sur l'histoire et ses formes (*La forme de l'histoire et autres*, Gallimard, 2004) ont été largement négligés. Peut-être les historiens et théoriciens de la temporalité et des futurs pourront-ils tirer profit de ses concepts et de ses mots sur « les flux » temporels, « les coagulations » formelles, l'image et le cadre, les fragments et les faits psychiques, le présent et le temps vécu, « les climats », « les colorations », ainsi que « les contours » de l'écriture historique.

Kracauer a suggéré un jour que Simmel n'appréciait pas les défis d'interprétation qui incombent aux historiens. Cet atelier offrira la possibilité de contester ce jugement. Pendant un jour et demi, nous échangerons à partir d'essais inédits écrits par notre petit groupe d'historiens, d'anthropologues et de spécialistes de la littérature (et circulés en avance). Leurs textes seront, soit des expérimentations formelles inspirées par Simmel, soit des réflexions autour de ses trois essais tardifs réunis et publiés en français en 2004, soit des interventions tactiques qui renouvèlent ou dérangent l'écriture de l'histoire ou du temps présent. S'inscrivant comme « expériences dans la pratique », ces textes engageront, en quelque sorte, avec les énoncés de Simmel, un processus qui, nous l'espérons, suscitera de nouvelles approches formelles pour éclairer l'image, le cadre, la coloration, la perception et l'histoire.

New Historical Writing with Simmel on Form, Image and Colorat

History and form is an old and vital philosophical and historiographic theme, taken up with *éclat* by the likes of Marc Bloch, Walter Benjamin, Kracauer, Arlette Farge, Ricoeur, Deleuze, Rancière, Philippe Ariès, and many more. The subject seems to be undergoing a renaissance of sorts in France—in and through historical practice—as historians experiment with form, and as theorists of the historical, the present, and the contemporary work with such notions as regimes of historicity (Hartog), *égohistoire* (Nora), or history as literature (Jablonka). At the same time, a bundle of not quite satisfying words linked to postcolonial and global scales (flow, connected, *croisé*, and the like) seem everywhere. In the Anglo-Saxon world, affect theory is saturating (or clotting) thought, infecting historical and anthropological writing, often to the expense of ideas, the aesthetic, the concrete, and form. In the global North at least, at a time when our students and kin identify with mood diagnostics, moods have been flattened, pathologized, as matters individualized, interior, and negative. Perhaps this is even one reason why a few historians, anthropologists, and literary scholars have been turning to writing about—or through—social tonalities, producing fresh work on joy, nervousness, cheerfulness, mourning, and the like.

This workshop proposes to sort through some of this complex brew. It proposes to do so with a small set of experimental papers and a common theoretical anchoring in the writings of the German sociologist, Georg Simmel. Simmel's thought and words in many ways lay behind the fragmentary writing experiments of Benjamin and Kracauer. In recent decades, Simmel has become essential reading for many working on modernity, urbanity, sensibilities, fashion, and perception. Yet his late writings on history and form, on temporal fluxes and formal coagulations, on image, frame, and fragments, on psychic facts, the present, and lived time, and on climates, colorations, and the contours of historical writing have been largely neglected by ethnographic historians and theorists of temporality and futures.

Kracauer once suggested that Simmel did not comprehend the interpretive challenges before historians busy at work. This workshop provides an opportunity to challenge this judgement. Over two days, we will feature brief, precirculated essays, especially written for this occasion by a small group of historians, anthropologists, and literary scholars. They may be Simmel-inspired experiments in historical form, or discuss more explicitly how the three late Simmel essays suggest ways to transform the writing of some historical or contemporary scene, mood, event, space, or set of memories. All of these "Experiments in Practice" will at least implicitly engage with some Simmel words or insights, while perhaps unleashing new formal methods for assembling time, event, image, frame, mood, or perception. Does some Simmel kernel or another ultimately propel such practical writing engagements away from histories of emotion or affect, away also from histories of ideas? If so, we might also ask together, toward what new sense, purpose, and form?

Institut d'Etudes Avancées de Paris

**La nouvelle écriture de l'histoire avec G. Simmel,
sur la forme, l'image, et la coloration**

Journées d'études
organisées par Nancy Rose Hunt,
28-29 mai 2015

Jeudi 28 mai

15-18h30 Ouverture | Beginnings

Nancy Hunt (histoire, IEA-Paris, Ann Arbor),
Bienvenue et introduction: « Ecrire avec Simmel? Au-delà des fragments. Vers des tonalités »

Phillipe Artières (histoire et anthropologie, EHESS),
Allocution liminaire: « Pourquoi les historiens français n'aiment-ils pas la littérature contemporaine? »

Discussion: Timothy Hampton (IEA-Paris, français et littérature comparée, Berkeley)

Débat | Discussion

18h30 Verre de l'amitié

Vendredi 29 mai

9 h Café

9.30h-10.45h Fils et coloration

Textes à discuter:

Kristien Geenen (anthropologie, Gent), "Mass Graves and Pleasure Zones in Congo (via Simmel's Bare Facts and Atmospheres)"
Tanja Petrovic (anthropologie, Institute of Cultural & Memory Studies, ZRC, Ljubljana),
"Tapestries Woven and Unwoven with Simmel: Impossibilities in writing Yugoslav experiences, memories and histories"

Discussion: Armelle Cressent
Patricia Hayes

Réponses et réflexions des auteurs: Geenen and Petrovic

Débat | Discussion

11.00h ***Temps, mise en forme, et relations histoire-image***

Textes à discuter:

Armelle Cressent (histoire africaine et française, EHESS), « Le négatif d'un événement? Perception et mise en forme (*formung*) d'une colonne de la conquête coloniale dans les manuels d'histoire »

Bertrand Dommergue (critique d'art et conservation du patrimoine), «Qu'est-ce que la photographie?», questions de Clément Chéroux, commissaire de l'exposition, pour *Mouvement*

Patricia Hayes (histoire visuelle, U of Western Cape), "Photographs as 'material of life.' The supplementation of textual archives with technical images in African history"

Discussion: Barbara Cooper (IEA-Paris, African history, Rutgers)
 Alexie Tcheuyap (littérature et cinéma africains, Toronto)

Réponses et réflexions des auteurs: A. Cressent, B. Dommergue, P. Hayes

Débat | Discussion

13h ***Déjeuner***

2.30-3.45h ***Expositions et formes de l'histoire***

Texte à discuter:

Patrick Javault, "Formes de l'histoire dans l'art contemporain : le cas du pavillon allemand de la Biennale de Venise, entre 1976 et 1990"

Entretien:

Patrick Javault (critique d'art, conservateur et commissaire d'exposition d'art contemporain, responsable des « Entretiens sur l'art » à l'Espace Ricard)

Avec Bertrand Dommergue (critique d'art et conservation du patrimoine et conservation du patrimoine)

Discussion: Til Van Rahden
 Patricia Hayes

Réponse et réflexions : P. Javault

Débat | Discussion

16-17h15 *Climats, perceptions, publics*

Textes à discuter:

Fanny Chabrol, « De la Nouvelle-Orléans à Yaoundé: appréhender l'hôpital, écrire ses humeurs »
Till Van Rahden (histoire, Montréal, Forschungskolleg Humanwissenschaften, Bad Homburg), “I
Know You Are Here. I Feel It”—On Democratic Forms as Elusive Objects

Discussion:

Phillipe Artières
Nancy Hunt

Réponses et réflexions des auteurs: F. Chabrol et T. Van Rahden

Débat | Discussion

17h30-19h *Closing time | Clôture*

Avec :

Phillipe Artières, Armelle Cressent, Patricia Falguières (historienne, critique d’art, EHESS, à
confirmer), Alexie Tcheuyap

Débat avec l’ensemble des participants

19h *Cocktail*

Note:

Pour vous inscrire,

veuillez contacter l’organisatrice, Nancy Rose Hunt, nrhunt@umich.edu,

qui vous ajoutera également au site-web du colloque

afin que vous puissiez avoir accès à tous les textes écrits pour ces journées d’études
(organisées comme atelier de travail),

y compris les trois essais de Simmel, en allemand ou en traduction française ou anglaise.